

Une lourde tâche attend António Campinos en tant que futur président de l'OEB.

[Blog d'information Kluwer UPC/Le 19 octobre 2017 /Laissez un commentaire](#)

La désignation d'António Campinos en qualité de nouveau président de l'Office Européen des Brevets a été reçue avec circonspection. Campinos a été élu durant une réunion du conseil d'administration de l'OEB plus tôt ce mois-ci. Il succédera au président controversé, Benoît Battistelli, dont le mandat a été marqué par des années de troubles sociaux aigus.

La désignation de Campinos, dont le mandat de cinq ans débutera le 1^{er} juillet 2018, n'a pas fait l'effet d'une surprise. Cela faisait déjà un bout de temps qu'il était pressenti comme successeur potentiel de Battistelli. Son seul opposant était Cuno Tarfusser, un juge italien à la Cour pénale internationale. Un seul tour de scrutin a été nécessaire pour atteindre la majorité qualifiée des trois quarts des votes des 38 États membres.



L'expérience de Campinos en matière de propriété intellectuelle est incontestable et il a démontré ses aptitudes de leadership en tant que directeur général de l'Office de l'Union européenne pour la Propriété intellectuelle (UEIPO) pendant sept années. Avant cela, il avait été président de l'Institut portugais de Propriété industrielle (INPI) et avait représenté le Portugal au sein du conseil d'administration de l'OEB.

À l'EUIPO, Campinos 'a dirigé une transformation des opérations de l'EUIPO, a revu le programme de convergence [ce qui a débouché sur une plus grande harmonisation des pratiques au travers du continent, Note de la Rédaction], a développé les opérations de l'office et a travaillé avec des offices nationaux afin de faciliter l'expansion des activités du Réseau européen des Marques, Dessins ou modèles', selon un rapport de la [World Trademark Review](#), qui a demandé à des associations concernées et à des offices nationaux de la propriété intellectuelle au sein de l'UE de faire part de leur réaction. 'M. Campinos apporte une énorme valeur ajoutée à l'EOB', 'Il apporte avec lui une richesse d'expériences et de connaissances à la fois concernant les défis et les opportunités que présente le système mondial de la propriété intellectuelle', tels étaient quelques-uns des échos positifs.

À l'OEB, Campinos aura certainement besoin de toutes ces qualités car il sera confronté à de graves problèmes qui sévissent au sein de l'organisation. Alors que l'[EOB parle d'une amélioration de la productivité](#), une récente [publication sur ce blog](#) – concernant une conférence du nouveau président du conseil d'administration de l'OEB, Christoph Ernst – décrit l'arriéré catastrophique en cas de recours de l'OEB, résultant entre autres du sérieux manque d'effectifs des Chambres techniques de Recours. Certains se font également des soucis concernant la [qualité des brevets](#) qui se détériore.

Un autre problème important réside dans les conflits sociaux aigus au niveau de l'OEB. Le président Benoît Battistelli a été, pendant cinq ans – non seulement au niveau interne, mais également par des [tribunaux](#) et divers [États membres](#) – vivement critiqué pour son style de direction autoritaire et la façon dont il impose des réformes. Il ne reconnaît pas l'union syndicale la plus importante, l'USEOB, a rétrogradé ou licencié différents de ses dirigeants, a introduit des procédures disciplinaires controversées ; il a été critiqué pour violer certains droits fondamentaux de son personnel ou faire fi de l'indépendance des Chambres de Recours. Différents suicides ont été associés aux problèmes au niveau de l'OEB.

Les tensions sociales ont atteint un niveau tel que, dans l'avis du poste vacant pour un nouveau président, qui a été publié cet été 'une connaissance approfondie et une application pratique éprouvée de méthodes de management modernes, y compris une capacité hors du commun à établir et à promouvoir le dialogue social' ont été réputées plus importantes que 'l'avantage' qui consiste à ce qu'un candidat 'bénéficie d'une compréhension et de connaissances pratiques approfondies de l'Organisation européenne des brevets'.

Apparemment, les États membres de l'OEB pensent que le Portugais Campinos est l'homme de la situation pour s'attaquer aux différents problèmes. Une source diplomatique a expliqué à Kluwer IP Law qu'il est vu comme une personne 'qui sera en mesure d'améliorer les relations sociales et d'entamer un dialogue avec les travailleurs et les syndicats, après une période de réformes très efficaces apportées par Benoît Battistelli et qui ont débouché sur une productivité accrue.' Le [site internet juridique allemand JUVE](#) cite un expert espagnol des marques de commerce qui a déclaré que Campinos (qui est né en France et qui, selon JUVE, possède tant la nationalité française que portugaise) est un 'avocat expérimenté de la propriété intellectuelle et un directeur agréable et passionné qui est dévoué vis-à-vis du personnel de l'EUIPO.'

Un éditeur de Trademark World Review dresse également [un portrait élogieux de Campinos.](#) 'Campinos est également orienté sur le résultat mais il prend soin d'emmener le personnel avec lui pour concrétiser ses objectifs. (...) En outre, la satisfaction et le développement du personnel interne (en mettant spécifiquement en place « une organisation dynamique et expérimentée », l'accent étant mis sur la « gestion des talents, le travail coopératif et les améliorations à la fois des processus de ressources humaines et de l'environnement de travail afin de soutenir de nouvelles méthodes de travail, plus efficaces et durables ») font partie des actions stratégiques de l'Office.

Entre-temps, l'USOEB a fait une déclaration prudente et conciliante : 'Nous sommes disposés à nous engager sur la voie d'une coopération fructueuse avec M. Campinos (...).

Malheureusement, en acceptant ce poste, le nouveau président héritera d'une succession caractérisée par les problèmes suivants :

- violations de certains droits fondamentaux et un mépris systématique évident de l'État de droit ;
- gestion fondée sur la crainte, l'isolement et les sanctions, soutenue par la haute direction actuelle ;
- une culture d'arbitraire et de répression (...);
- une code du silence qui fait qu'il est impossible de faire prendre conscience d'un problème (...) sans crainte de représailles. La même culture débouche également sur le refus de l'OEB d'examiner de manière appropriée les six suicides que l'on déplore sous la présidence actuelle. Heureusement, un septième suicide potentiel a été évité par miracle, voici seulement deux semaines ;

• une culture fondée sur la répression et une impunité digne du plus autocratique des régimes (...).’



Battistelli et Campinos en 2011

Dans sa déclaration, l’USEOB en appelle à un dialogue social entre la direction, le conseil d’administration et le personnel. ‘L’USEOB, comme plus grande union syndicale au sein de l’OEB, souhaite participer à ce processus, en adoptant une attitude constructive, s’il existe une volonté de son côté [Campinos, Note de la Rédaction] de créer des conditions propices.’

L’union demande aussi qu’il soit fait appel à un expert et modérateur externe et qu’un groupe de travail soit mis en place, qui sera ‘chargé de :

- a) rechercher la vérité (...);
- b) revoir la résolution CA/26/16 du conseil, y compris d’annuler les sanctions dont ont été frappés tous les représentants du personnel et dirigeants syndicaux (...);
- c) sans remettre en cause l’esprit et les objectifs des récentes réformes, d’identifier les lacunes ou incompatibilités légales, d’identifier tous problèmes sur le plan des pratiques de mise en œuvre et de recommander des remèdes concrets.

(...) M. Campinos trouvera que l’USOEB est un partenaire social très fiable et prévisible. Nous avons hâte de pouvoir travailler avec lui sous peu.’ (Texte complet disponible [ici](#))

Le [blog Techrights](#), qui traite depuis des années des problèmes au sein de l’OEB, n’est pas convaincu du tout qu’António Campinos apportera des améliorations et a souligné les liens étroits entre le président actuel de l’OEB et le nouveau, qui se connaissent depuis longtemps. ‘Battistelli est-il le seul à être éjecté et non le « Battistellisme » ? Nous le pensons certainement. Qui plus est, de nombreux hauts fonctionnaires récemment promus sont des amis français du ‘Roi’ Battistelli. L’office est bondé de ses propres gens et il n’est nulle part question d’un « assèchement des marais » dans un futur/horizon prévisible.’

Pour des mises à jour régulières sur les brevets, inscrivez-vous à ce [blog](#) et au bulletin d’information gratuit [Bulletin d’information Kluwer IP Law](#).